

Baabda sur Beyrouth : courir pour renaître à la vie?...

Autor(en): **Jeannotat, Yves / Ducret, Mariko**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **50 (1993)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Baabda sur Beyrouth: courir pour renaître à la vie?...

Yves Jeannotat et Mariko Ducret

Perchée sur les collines auxquelles Beyrouth, capitale meurtrie du Liban, adosse tant bien que mal ses ruines, la petite ville de Baabda compte, sur son territoire, le collège des Antonins. Les religieux qui le dirigent aiment le sport, pour son attrait universel bien sûr, mais pour ses vertus éducatives surtout. La guerre étant terminée depuis bientôt deux ans, ils ont pensé qu'il serait temps qu'il redevienne autre chose qu'une sorte d'usine à rêves par petit écran interposé. Liés à l'un des directeurs de la Middle East Airlines (MEA), Christian Farra, les «Antonins» parvinrent à la conclusion qu'une course à pied constituerait l'activité permettant le mieux, à l'heure actuelle, d'assurer une représentation internationale, nationale, régionale et locale. L'aide de la MEA étant acquise pour la prise en charge des transports, une quinzaine de nations acceptèrent finalement de participer à la première «Corrida de Baabda» (10 km 500 pour les hommes et 3 km 800 pour les femmes), ce qui peut être considéré comme une grande réussite. Parmi elles: la Suisse, représentée par Mariko Ducret (Chardonnet), candidate au titre de maîtresse de sport diplômée de l'EFSM et, entre autres, deux fois première à Sierre-Zinal, et Jean-François Cuennet (Bulle), également vainqueur à Zinal en 1992 et toujours «placé», quelles que soient les courses auxquelles il participe: piste, route, cross-country, raid... (Y.J.)

téralement chavirée de devoir se contenter d'une petite boucle de 3 km 800! Malgré cette appréhension, dès le départ, on la vit crânement dicter l'allure en compagnie de la Belge Houbart et de trois Russes de haut niveau: Borisova, Kremlyova, qui a couru le 1500 m en 3'58"71 l'année dernière, et Nurutdinova, championne du monde du 800 m et vice-championne olympique sur cette distance, à Barcelone, en 1'55"99. De quoi impressionner! Sauf Mariko, une fois dans le feu de l'action! Toutes les filles lâchèrent prise les unes après les autres, y compris Nurutdinova, que la Suisse allait nettement battre pour la 4^e place. Un peu songeuse, mais fière et heureuse, Mariko disait, après l'arrivée: *Oui mais, ces Russes, elles se sont promenées!* Modestie...

Résultats: 1. Lioubov Kremlyova (Russie) 13'47" – 2. Ludmilla Borisova (Russie) 13'54" – 3. Cécile Houbart (Bel.) 14'09" – 4. Mariko Ducret (Suisse) 14'41" – 5. Lilla Nurutdinova (Russie) 15'03" – 6. Giorghia Tsafou (Grèce) 15'22" – 16. Mirvat Hamzé (Liban) 17'38". (Y.J.)

Jean-François Cuennet 6e

La Suisse dispose de très nombreux coureurs de qualité. Beaucoup d'entre eux, hélas, ont «souffert» trop longtemps de l'ombre faite par ces géants que furent Markus Ryffel, Pierre Déléze ou autre Hacksteiner. Modestes pour la plupart, ils ne s'en sont jamais vraiment plaints. Les médias étant ce qu'ils sont, ils les ont tout bonnement oubliés. Jean-François Cuennet est un de ceux-ci: un gars «sympathique et atypique», comme le dit si bien l'ami Petitjean. Un être pour qui la découverte compte plus que la performance, et pour qui la performance est dénuée de valeur si elle est privée de découverte... Qui sait au juste que Cuennet a, à son palmarès, un temps de 14'47" sur 5000 m et de 2 h 19' au marathon? A 32 ans, son enthousiasme et sa pondération continuent à faire merveille.

A Baabda, à midi et par 35 degrés, il est longtemps resté dans le groupe de tête emmené par le Polonais Majuziac (13'22"92 sur 5000 m), le futur vainqueur. Finalement, il s'est classé 6^e, au cœur des grands!

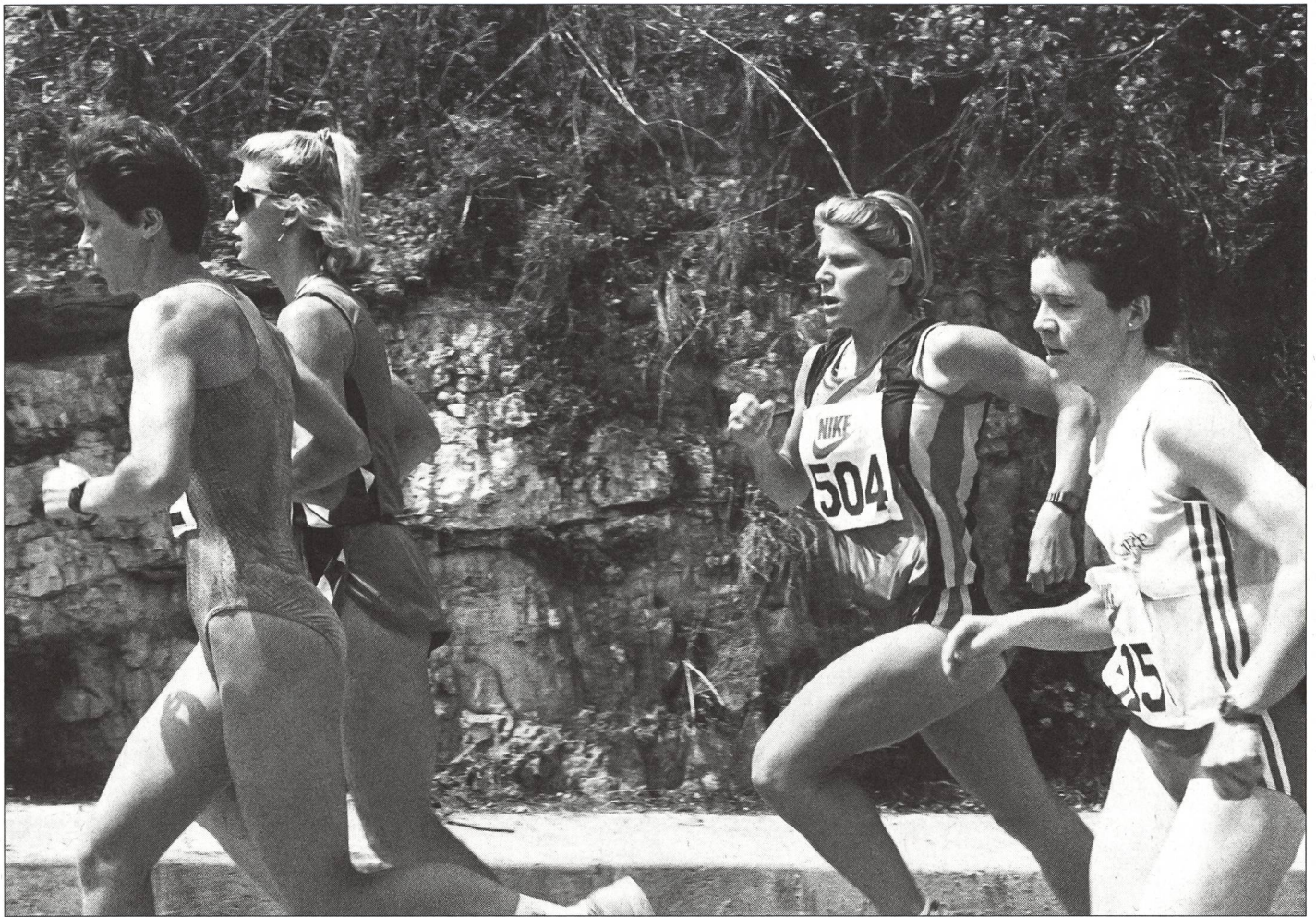
Classement: 1. Majuziac (Pol.) 33'23" – 2. Rousseau (Bel.) 33'42" – 3. El Ghazouani (France) 33'57" – 4. Kasmarski (Pol.) 34'05" – 5. Ben Khalifa (Tunisie) 34'10" – 6. Cuennet (Suisse) 34'25" – 7. Collignon (Bel.) 34'27" – 8. Al Hamsari (Jordanie) 34'32" – 19. Abi Tayeh (Liban) 36'45" – 24. Ali Awad (Liban) 37'44".

Mariko parmi les grandes

Spécialiste des longues et très longues distances, Mariko Ducret était lit-



Stade usé, mais foi profonde devant l'emblème du Club des Antonins.



La course est lancée depuis 1 km: Mariko Ducret (à dr.) et Cécile Houbart (Belgique) suivent les deux Russes Kremlyova (à g.) et Borisova, première et deuxième. La championne du monde, Nurutdinova, est déjà distancée.

Emotion...

Au Club des Antonins, on s'est affairé pour préparer dans les détails la 1^{re} course pédestre internationale d'après-guerre. Le stade a été purgé de ses mauvaises herbes, puis préparé pour accueillir départ et arrivée de la «corrida». Surplombant Beyrouth et la mer, il allait connaître des moments intenses en ce 18 avril.

Le jour d'avant, tout en grattant le sable, le vieux jardinier nous avait dit: Oui, la guerre est finie, mais le feu couve encore sous la cendre... Et pourtant, ils y croient à la paix les pères Antonins. Par-delà les partis et les confessions, ils nous ont donné un bel exemple d'espoir et de foi: cette foi en l'avenir, indispensable pour reconstruire le Liban, pour purifier ses plaies...

L'émotion a commencé à la cérémonie d'ouverture déjà: sur fond de Beyrouth, le drapeau libanais était lentement hissé au son de l'hymne national. Un enfant du collège se tenait en tête de chaque délégation. Une ferveur intense se dégageait du stade. A côté de moi, des coureurs syriens, jordaniens... Même si j'étais incapable de comprendre vraiment ce qui a été vécu, ici, j'avais une boule dans la gorge, des frissons sur les bras, par 35 degrés... Même

si son impact n'était pas appelé à avoir une grande résonance, aucune course internationale ne m'a autant marquée... Dès le départ donné, les valeurs semblaient avoir changé de cours: chrétiens, musulmans, Libanais, Russes ou Tunisiens, seul l'Homme, derrière le

coureur, comptait encore, qui allait donner le meilleur de lui-même... Moments de complicité vécus entre coureurs le jour de la course, lors des entraînements en commun aussi, moments privilégiés qui cassent les barrières faites de préjugés! (Mariko Ducret) ■



Départ des hommes: Jean-François Cuennet est derrière le N° 431.